



# CATHÉDRALE NOTRE DAME de STRASBOURG

7 juin 2009

La Très Sainte Trinité – année B

## Homélie du Père René FISCHER

### *“Baptisés au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit”*

Lorsqu’il est question de la Trinité, deux impasses guettent le prédicateur: l’une de ces voies sans issue consiste à expliquer que, n’est-ce pas, la Trinité, c’est un grand mystère que nul ne peut comprendre, et l’autre revient à se lancer dans une belle explication sur “comment ça fonctionne, la Trinité”. Explication à la suite de laquelle, habituellement, personne n’a rien compris mais a bien saisi, qu’effectivement, c’est un mystère...

Il s’agit, disais-je d’une double impasse, d’une double erreur:

Comme si nous en avions une parfaite connaissance, comme si la Trinité était un simple concept et un objet d’étude, comme si qui que ce soit pouvait en quelques minutes, en quelques heures, ou même en plusieurs jours, prétendre “maîtriser” la question. Comme si l’homme pouvait expliquer Dieu de quelque façon que ce soit.

La deuxième erreur, c’est de cacher notre ignorance sous le terme de “mystère”. Mais le “mystère” en régime chrétien, ce n’est pas d’abord quelque chose que je ne comprends pas. C’est tout le contraire: lorsque je célèbre, lorsque nous participons à la messe, nous prenons part au grand mystère de l’eucharistie. Qu’est-ce à dire ?

D’une part: il est vrai que nous ne comprenons pas tout avec notre intelligence, notre raison. D’autre part: nous y participons pleinement. Tout entier. Le mystère de l’eucharistie, nous y avons part, pleinement, à la mesure de notre compréhension, de notre péché, de nos limites humaines mais nous y avons part. Parce que c’est Dieu qui agit, c’est Dieu qui toujours se donne, se rend accessible à nous.

De façon semblable, chacun de nous a part au mystère de la Trinité. Nous l’avons entendu dans l’évangile d’aujourd’hui: eh bien oui, depuis notre baptême, la Trinité est à l’œuvre pleinement en nous. À la mesure de notre acquiescement.

Nous avons été baptisés au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ce ne sont pas simplement des paroles en l’air. Il s’agit là d’un sacrement. Et nous en faisons mémoire à chaque signe de croix que nous traçons sur nous.

Fêter la sainte Trinité, c’est, pour chacun de nous, participer à la promesse de Dieu le Père qui accomplit pour nous ses merveilles comme nous l’a rappelé la première lecture.

Fêter la sainte Trinité, c’est avoir part à la vie du Christ qui, par sa mort et sa Résurrection nous révèle le Père comme nul, sauf lui, ne pouvait le faire, qui nous enseigne le chemin à suivre puisqu’il est lui-même le chemin et qu’à sa suite, nous ne pouvons nous égarer.

Fêter la sainte Trinité, c’est avoir part à l’action de l’Esprit Saint qui est à l’œuvre en nous, comme nous le rappelle le passage de la lettre aux Romains que nous venons d’entendre.

Oui, frères et sœurs, fêter la saint Trinité, ce n'est pas réciter une formule théologique, c'est entrer dans le mystère d'amour de Dieu, révélé en Jésus-Christ, dans la présence toujours agissante de l'Esprit saint.

L'Eglise nous donne aujourd'hui de nous tourner vers la Trinité, pour que nous ne perdions pas de vue ce à quoi le Dieu unique et vrai, communion d'amour, nous invite: avoir part à sa vie, maintenant et toujours. C'est bien pourquoi le philosophe russe Nicolas Berdiaev pouvait écrire: "notre programme social, c'est la Trinité !". Dieu nous espère, frères et sœurs, il nous attend. Et nous pouvons reprendre aujourd'hui à notre compte la question émerveillée de Moïse: "Depuis le jour où Dieu créa l'homme sur la terre : d'un bout du monde à l'autre, est-il arrivé quelque chose d'aussi grand, a-t-on jamais connu rien de pareil ?".

**Références bibliques :**

Deutéronome, 4, 32-34.39-40 ; Psaume 32 (33) ; Romains 8, 14-17 ; Matthieu 28, 16-20